L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.——NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 15 OCTOBRE 1844.

de domicile
RD & Co
l'Arcade de Banks, en
...

CE JOUR.

PAR BULLITT, MAGNE & C°.
No. 81, Rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE:
ABONNEMENT:
Journal quotidien, une année d'avance $12
Journal de la campagne, deux fois par semaine, une année d'avance, 5

Le terme de l'abonnement est pour une année. Aucune souscription ... au journal, seulement, soit aux annonces, ... comme discontinuée de la part de l'abonné, à moins qu'il n'en ait donné avis par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.

ANNONCES: ... piastre par carré de chaque langue pour ... insertion, et cinquante cents pour chaque insertion ... Tout changement considérable dans l'annonce ... sera payé comme une nouvelle annonce ... DIX lignes ou moins.

ABONNEMENT pour l'année aux annonces.—Les artisans et ... d'état, $60; les Banques, Compagnies ... et autres institutions publiques ... navires, vaisseaux et bateaux à vapeur ... faisant la commission, $80. Ces abonnements ... d'avance.

... avis estimé à un car ... par semaine.

LES ANNONCES de mariages et de décès, les articles ... au public à des ventes d'immeubles ... signés par des passagers, les annonces ... &c. &c. devront payer au taux des annonces ordinaires.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles ... $1 par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES ou articles d'une nature personnelle ... paieront le double du prix des annonces ordinaires et d'avance.

LES ANNONCES qui sortiront de la ligne ordinaire des ... abonnés à l'année, telles que ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves marrons, animaux épaves ou égarés &c., lui seront portés en compte séparément et aux prix ci-dessus énoncés.

LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois et devront être payées en conséquence de cette disposition.

AUCUNE ANNONCE de faillite ne sera publiée, à moins que le prix de l'insertion n'ait été payé d'avance, ou qu'il n'ait été répondu.

LES THEATRES et autres endroits ouverts pour l'amusement du public, faisant insérer chaque jour de nouvelles annonces ... la saison des plaisirs paieront $50.

LES ANNONCES de candidature à des emplois publics et ... d'une nature politique, paieront double de ... ordinaire.

CABOTAGE

STEAMER A PASSAGERS WHITE CLOUD, capitaine Newman Robinson, pour St. Louis ... Ce beau steamer reçoit maintenant son fret pour le port ci-dessus et tous ceux intermédiaires ... Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à
JOHN R. SHAW & Co.
15 oct Agents, 24, Poydras

PAQUEBOT POUR BATON ROUGE.
Le beau steamer MISSOURI MAIL, capitaine Littleton, reprendra ses voyages réguliers comme paquebot, jeudi, 17 courant et fera deux voyages par semaine—Partant de la Nouvelle Orleans tous les lundis et jeudis à ... heures du matin ... Baton Rouge tous les mardis et vendredis ...
Le capitaine ... domicile en ville, donnera toute ... la confiance des planteurs ...
Pour ... s'adresser à
J. A. BRAUD & LANDRY
... 14 Bienville

AVIS.—Le bateau à vapeur ... prendra la place du MUSIC, pendant un mois, tandis que ce dernier sera en réparation.
Le REBUILT partira samedi matin, à 10 heures et durant la ... et continuera ses voyages jusqu'à ... 11 oct—12

MALLE DES ETATS-UNIS.
STEAMER BRILLIANT
PAQUEBOT REGULIER.—Pour la Côte Donaldsonville, Baton Rouge, Fort Hudson, Bayou Sarah et Pointe Coupée.—Le superbe bateau à vapeur BRILLIANT, capitaine Jonas Hart, partira de la Nouvelle Orléans, tous les mercredis matins à 10 heures et du Bayou Sara tous les samedis après l'arrivée des chars du rail road. Il sera de retour ici ... dimanches matins. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
Wm H. AVERY,
8 oct 88, Gravier

POUR LA BALISE.—Le steamer FAME, cap. Jourdain Martin, complètement réparé et remis à neuf, partira tous les ... à 9 heures A. M. ... Pour fret ou passage, s'adresser ...
JACQUES LAROSE, Agent
2 oct ... 7, Vieille Levée

MALLE DES ETATS UNIS
PAQUEBOT REGULIER POUR LA COTE, DONALDSONVILLE, BATON ROUGE, Port Hudson, Bayou Sara, Pointe Coupée, Tunica et Fort Adams.—Le superbe bateau à vapeur ALEXANDER SCOTT, capt. Swon partira de la Nouvelle Orleans pour les ports susdits tous les dimanches matin à 10 heures ... Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
WM. H. AVERY,
7 sept 88 Gravier

FERRY A VAPEUR DE LA 1ere MUNICIPALITE,
Vis à vis la Place d'Armes.
Réduction, à 5 cents, du prix de passage.
Pendant toute la saison d'été, le Ferry sera à la disposition du public, depuis ... jusqu'à ... heures du soir et les dimanches et jours ...
Les pères ou mères de famille qui désireraient traverser le fleuve avec leurs enfants, pour changer d'air, le pourront faire ... la plus grande sécurité ...
Les personnes qui voudraient passer l'eau avec chevaux et voitures ... à la chasse, le pourront avec la plus ... de ... les wharfs sur les deux rives étant ...

PRIX:
Pour une personne seule, 5 cents.
un cheval et son cavalier, 30 "
un cheval et un cabriolet, 75 "
un cheval et un wagon, 75 "
deux chevaux et une voiture, $1 00 "
un cheval et un cart, 75 "
Sur les chars de planteurs, les dimanches, 50 "
... mars 1844.
ROBERT MURPHY

CABOTAGE.

POUR NEW YORK.—... La barque paquebot ... STRAFFORD, capt Hamilton ... Pour fret ou passage ... s'adresser ...
14 oct ... BROTHER, 71 Camp

POUR PHILADELPHIE.—Le ... SARAH HAND, capt ... partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord en face du ...
T. TOBY & BOGERT 70 Camp

POUR NEW-YORK.—Ligne de l'Union—Le navire paquebot fin voilier WABASH, Capt. Shapter ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux amenagements, s'adresser au capitaine à bord en face du marché ...
J. W. STANTON & Co.
... Magazin and Lafayette

Ports d'Europe.

POUR LE HAVRE.—Partant sous peu de jours—Le navire SOUTH CAROLINA capitaine Charlton Owen, ayant toute sa cargaison engagée, partira comme ci-dessus. Pour passage ayant de beaux amenagements, s'adresser à bord ou à
L. H. GALE,
14 oct 93 Commune

POUR LE HAVRE.—Le navire fin voilier et de première classe, CONSTANTINE, capt Pouslan, partira sous peu, ayant la plus grande partie de son chargement engagé et allant à bord. Pour fret de 400 balles coton ou passage, ses accomodations étant supérieures, s'adresser à
LEVI H. GALE,
14 oct 93 Commune

POUR LE HAVRE—Passage seulement—Le navire fin voilier MARENGO, partira sous le plus bref délai pour le port ci-dessus. S'adresser à
F. PERRET, 83 Toulouse

POUR LE HAVRE.—Le navire neuf et de première classe LEVI H. GALE, capt. Thompson ayant la plus grande partie de son chargement à bord, partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton ou passage, ayant de beaux amenagements, s'adresser à
L. H. GALE.
93 Commune

POUR LIVERPOOL.—Le navire FAL... capt. Barstow, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton ou passage s'adresser à
L. H. GALE, 93, Commune

POUR LIVERPOOL.—Le navire fin voilier CLINTON, capitaine Ingersoll, ayant tout son chargement engagé et allant à bord, partira le lundi courant. Pour passage seulement, s'adresser à
2 oct L. H. GALE, 93 Commune.

POUR GLASGOW.—Le navire fin voilier, MONSON, capitaine Young, partira sous le plus bref délai ayant la plus grande partie de son chargement engagé. Pour passage, s'adresser à
L H GALE.
... sept 93 Commune.

POUR LIVERPOOL.—Le navire MARY KINGSLAND, capitaine Ware, partira sous peu, ayant une partie de sa cargaison engagée et allant à ... partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à
L. H. GALE, 93 Commune

POUR ANVERS.—Un navire de première classe va être expédié pour le port ci-dessus, si un fret de ... suite de tabac ou la valeur se présente. Pour ... s'adresser à
JOHN A. MERRITT & Co, 83, Camp

PORTS DU GOLFE.

POUR GALVESTON.—Le sloop CUTTER, capt ... ayant presque tout son chargement engagé, partira immédiatement. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
T. TOBY & BOGERT.
70 Camp

AUX PROPRIETAIRES DE PRESSES A COTON, &c.
LES soussignés agents de l'atelier de charron, (avant Co. à Philadelphie, ...) MM. D. G. Wilson, J. Childs à ... transporter le coton ... Les commandes ... avec des ... qui desirent ...
24 juillet WM EMERSON & Co, 113 Tchoupitoulas.

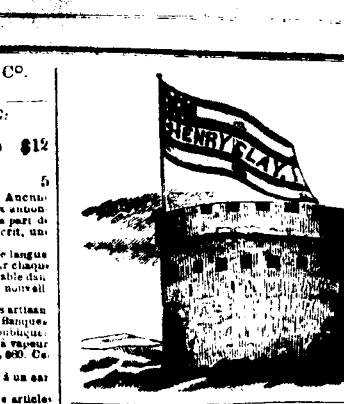
DITTRICH & SHANNON,
Marchands-Commissionnaires,
Et Consignataires et Expéditeurs par Agence,
No. 36, rue Poydras.
FERONT des avances libérales sur les consignations de marchandises qui leur seront adressées.
R. DITTRICH seul, signera pour la maison.
Les affaires continuées ci-devant sous la raison de DITTRICH & Co, seront continuées par eux.
P. C. SHANNON continue des affaires d'agences de steamboats, et signera individuellement.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1844. 3 juil.

SMITH BRYAN,
Importateur de Marchandises Anglaises et Négociant en commission.
20, rue de la Douane
REFERENCES:
Benjamin Story, Nouvelle-Orléans.
John ... Snr. do.
Alexander Grant, do.
MM Grinnell, Minturn & Co, New York
John Mullen & Co, do
Isaac Low & Co, Liverpool
James et Thomas Kennedy, Belfast, Irlande.
James T. Bryan, Magherafelt do

CHANGEMENT DE DOMICILE.
Le magasin de Tho. MOREAU, Coiffeur, ... rue Royale encoignure Saint Pierre, est actuellement même rue, encoignure Toulouse, ancien local de la Banque Consolidée.

AVIS AUX DAMES.
Salon pour la coiffure et la coupe des cheveux des enfants, exclusivement.
Entrée par la rue Toulouse.
Reçu par les derniers arrivages de France, un grand assortiment de PARFUMERIE, à vendre
EN GROS ET EN DETAIL.
Ainsi que beaucoup d'autres articles de fantaisie.
23 avril—1 an

REÇU par la barque Lisette de Bordeaux, et à vendre au débarquement:
100 Caisses Cerises à l'eau de vie, 1er choix.
20 barils vin blanc Sauterne,
20 caisses prunes sèches.
30 sep RAYMOND CAHUZAC, 34 Vieille Levée.



ASSEMBLEES PUBLIQUES.

WHIGS DU 5me DISTRICT—ATTENTION!
Une assemblée aura lieu ce soir, 15 du courant, au café de Michel. La plus grande ponctualité est requise. On doit traiter d'affaires importantes.
E. A. MICHEL, sec. pro. tem.

Une assemblée du Clay-Club Central, aura lieu ce soir, 15, au rendez-vous habituel.
ALFRED ROUSSEAU,
H. T. VIENNE,
C. C. WILLIAMS. } Secrétaires.

Les Whigs du Quatrième District de la Première Municipalité, sont notifiés qu'une assemblée régulière du Clay Club de ce district aura lieu au quartier-général, rue Toulouse, mercredi, 16 de ce mois. Tous les Whigs sont priés de s'y trouver, attendu qu'on leur soumettra des communications importantes.
J. C. SHELDON,
A. DENIS, } Secrétaires.

ASSOCIATION REPUBLICAINE WHIG
De la 1ère. Municipalité.
Le Comité Exécutif Whig de la 1ère. municipalité sera en permanence tous les jours de 5 à 8 heures P. M. au local de l'Association Républicaine Whig, rue Toulouse No. 57 pour recevoir ou donner tous les renseignements désirables au succès de la cause whig à la prochaine élection présidentielle. Les Whigs sont priés de s'y présenter.

A LOUER.
UNE maison basse, avec cuisine haute en briques située rue Bienville No 110, entre Bourbon et Dauphine. S'adresser à E & E. DAVIS,
1 oct 10 Camp.

A LOUER—Le superbe MAGASIN occupé par MM. Merle & Co situé rue de la Vieille Levée, entre Conti et Bienville. S'adresser au soussigné, rue d'Orléans, No. 151.
2 oct DIDIER DREUX.

A LOUER—La maison à l'encoignure des rues Grands hommes et Champs-Elysées actuellement occupée par M. John X Smith. S'adresser à
23 aout A. GORDON, WYLIE & Co, 52 Bienville.

A LOUER,
UN MORCEAU DE TERRE, situé sur la rive droite du fleuve, à environ quatre milles de la ville, ayant deux arpents de face sur dix de profondeur. La terre est excellente et conviendrait parfaitement pour pâturage.
—AUSSI—
UNE MAISON en briques à étage, située rue Dumaine, No 111, entre Bourbon et Dauphine.
S'adresser à B & A SOULIE,
14 juin 49, Conti—au premier.

A LOUER.—Une maison en bois et à deux étages, avec cuisine, &c., située rue Toulouse, près celle Claiborne, sur la Promenade Carondelet. Cette maison sera louée à un prix modéré, avec ou sans les meubles. S'adresser chez JOHN FRERET,
4 juin Rue Carondelet

A LOUER.—La MAISON à trois étages, No. 65, rue Royale, en face de la Banque de la Louisiane. Possession en sera donnée immédiatement. Pour les conditions, s'adresser à
DARBY & TREMOULET,
27 sept 20, Vieille Levée

A LOUER—Le bas et le devant des étages supérieurs du beau magasin à trois étages et en briques situé rue Poydras No. 116, presque vis-à-vis le Théâtre Américain. S'adresser à E. JOHNS,
27 sept sur les lieux

A LOUER—Tout le magasin No. 72, rue Gravier, actuellement occupé par MM Buckner & Stanton. On peut en donner possession le 1er novembre prochain. S'adresser à EDW. SHIFF,
7 sept No. 24, rue Royale

A LOUER—Possession devant être donnée le 1er novembre prochain—Une MAISON à deux étages en briques, située au No. 21, rue Fouche, entre la ... et St. Joseph. S'adresser au No 20, même rue, ou à
W. EMERSON & Co,
2 oct 158 Tchoupitoulas

A LOUER—Deux maisons convenables, construites en bois et à deux étages, situées rue Gravier près de l'encoignure de St. Jean. On pourra en prendre possession immédiatement. S'adresser à
1 oct E. & E. DAVIS, 10, Camp

A LOUER—DEUX MAISONS en briques et à deux étages, commodes et spacieuses, situées rue St. Charles, en face de la Place Lafayette, avec des greniers et des batisses dans le fond. Elles sont placées dans un bon quartier et conviennent comme résidences de familles.
Aussi: La MAISON en briques et à deux étages, rue Hevia, près de l'encoignure de celle St. Charles, avec grenier, batisses dans le fond, &c. On pourra en donner possession au 1er novembre.
Aussi: UNE GRANDE MAISON en briques et à deux étages, ayant deux jolies chambres au grenier, située rue Julia, près de l'encoignure Philippa. On pourra l'occuper de suite. Pour les conditions, s'adresser à
MAUNSEL WHITE & Co.
4 oct rue Gravier

AUX HABITANTS SUCRIERS DE LA LOUISIANE
Méthode patentée de N. Rillieux pour la fabrication du sucre.
LES soussignés agents de MM. Merrick & Towne, propriétaires de la Fonderie de Southwark, à Philadelphie, et cessionnaires de la patente de M. N. Rillieux, préviennent MM. les habitants sucriers qu'ils sont disposés à contracter pour ces nouveaux appareils, livrés sur les habitations et prêts à fonctionner pour la prochaine récolte.
Cet appareil est construit suivant quatre dimensions différentes.
No. 1—produisant six boucauts en 24 heures.
No. 2—produisant douze boucauts en 24 heures
No. 3—produisant dix huit boucauts en 24 heures.
No. 4—produisant vingt-quatre boucauts en 24 heures.
Par l'emploi de ce procédé la quantité de sucre obtenue dépasse de 25 pour cent celle résultant de la méthode ordinaire, et le sucre ainsi fabriqué vaut aussi 25 pour cent de plus, la quantité de mélasse est diminuée de 50 pour cent, mais elle est de qualité supérieure.
En employant le noir animal gros grain, on obtient du sucre blanc directement et sans emploi de formes ni d'aucun autre procédé de raffinage. L'économie de combustible est importante, la bagasse conservée suffit à la récolte sur les habitations qui ne font que 300 boucauts. On ne fait usage que d'un seul feu, celui du fourneau de la machine à vapeur.
Cette nouvelle méthode de fabrication du sucre n'est plus à l'état d'expérience, c'est un fait vérifié, ainsi qu'on peut s'en convaincre en se référant à la lettre de M. T. J. Packwood, sur l'habitation duquel le nouvel appareil a fonctionné à son entière satisfaction.
Voyez Abeille du 16 février et Bulletin, Tropic, Picayune et Prix Courant du 17.
Les ordres seront reçus jusqu'à la fin d'avril.
Pour le prix et les conditions, s'adresser à
W. H. ROBERTSON & Co,
22 mars—1an 47 Magazine

A LOUER—Les deux magasins en briques nouvellement construits, Nos 107 et 110, rue Poydras entre Camp et St Charles. Ils ont chacun deux bureaux au premier étage. On les louera à bas prix. S'adresser à HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp.
7 sep

A LOUER—Le grand magasin à quatre étages, situé au No 37, rue Bienville, entre celles de Chartres et Royale, actuellement occupé par M. R. ... On peut en prendre possession le 1er novembre. S'adresser à SCHMIDT & Co, 30 Bienville 8 oct.

A VENDRE.
UNE belle maison avec dépendances, telles que cuisine double, écurie, remise four, puits, jardin, verger, etc. située au village du Chemin Neuf dans la paroisse de la Pointe Coupée. Cette maison est presque neuve—le rez de chaussée a six beaux appartements, le premier étage en a 4 et est parfaitement disposé pour une salle de bal. A côté de cette grande maison s'en trouve une autre qui servait de salle de billard. Cette propriété située au centre de la population de la paroisse et sur la Fausse Rivière serait susceptible d'un grand rapport à une personne industrieuse qui voudrait tenir hôtel et billard et donner des bals. Elle convient aussi parfaitement pour un magasin. On donnera de longs termes si l'acquéreur le désire. S'adresser à la Nlle-Orléans à J. TARDOS, rue Conti, No 7, ou sur les lieux à E. Gerard.
14 sep—1m2f. p. s.

P. CUSACHS, Pharmacien.
Magasin en gros de Drogues, de Peintures, d'Huiles, de Médicaments spéciaux, d'articles pour les confiseurs, pour les distillateurs, pour les teinturiers, &c.
Encoignure Condé et St. Philippe—Nlle. Orléans.
30 juillet

DROGUERIES.
REÇU par les derniers arrivages—un grand approvisionnement de Drogues et Médicaments choisis, contenant:
Sulphate de quinine; acetate; sulphate et muriate de Morphine; cinchine; thridace; musc pur; tanin; créosote; carmin extra; essence d'amandes amères, dito de Neroly; dito petit grain; dito d'absinthe; dito d'anis; dito de Fenouille; dito de citron; dito de bergamotte; dito de menthe poivrée; dito de cloux de girofle; dito de Lavande; dito d'Estragon; dito de Bigarade; dito de Cobebes; Huile de lin; dito de foie de morue; dito de noir; dito d'oeillet; acide prussique au 1/4; dito medicinal; dito acétique; dito hydrosulpharique; dito phosphorique; dito chloronitrique; alcali volatil concentré; cyanure de potassium; tart. de potasse neutre; bicarb. de potasse; dito de Soude; Fluate de chaux; hydrate de pr. oxyde de fer; hydrochlorate de manganese; cinabre entier; crocuns mettalorum; prussiate de potasse; calomel anglais; vitriol blanc beau; émétic; électuaire diascordium; extrait Digitali; dito Jusquiame; dito Belladone; dito bois de gayac; oseille Patchouly; Digital; Pyrethre; Ratanhia; sagou de l'Inde; santal citrin; storax en pain; vert de Scheele; dito végétal; boules de toutes couleurs; écorce de grenadier; Hysop monde; marrube; mélisse; graine d'ambrette; ambre gris; semence de coings; bourrache; centaurée; quinquina; coquelicots; Fenouil de Florence; chien dent; pilulles de santé du Dr Franck, véritables; pastilles Vichy; oxyde Bismuth; magnésie calcinée; pois d'Iris; anis étoilé; camomille anglaise; quinquina jaune; dito calisaya; dito gris; dito rouge; rac. concilla; stramonium; fleurs de sureau; gomme aloes; dito assafoetida; orme gras; m. zercum; cardamomm; cantharides; fleurs Benzoin; spigelia; seigle ergoté; rhue; gomme gutta; baume du Perou, &c. &c.
A vendre par P. CUSACHS,
30 juil encoignure Condé et St. Philippe.

ETOFFES supérieures à emballage—Nous avons en magasin un stock supérieur de ces articles, parfaitement convenables pour les marchés de la Georgie et de la Caroline du Sud; il comprend principalement les marchandises suivantes, toutes marques en faveur et bien connues parmi les meilleures produits manufacturés du Kentucky, savoir:
La marque T. M. fabrique de M. T. Monks,
" Gray Eagle " Jas. Weir,
" Hunter & Bruce " Hunter & Bruce.
" Star, " Cowan & Co
" A. W. M. " A. W. Macklin.
" M. & C. " Macklin & Co.
" E. McD. " E. McDowell.
" S. T. " Stark Taylor.
" Ky. Py. " Pénitentiaire du Kent.
" J. H " Jas. Huggins.
Notre stock de toile d'emballage est d'une qualité supérieure. Nous appelons l'attention des marchands et des planteurs sur ces articles. WORSLEY & FORMAN
9 av 75, Tchoupitoulas.

LES soussignés ayant l'intention de se retirer des affaires et de se dévouer à la liquidation des affaires de Forstall, Roman & Co, ont aujourd'hui transféré, avec le consentement du propriétaire, à M. U. Soulegny, Jr. la gérance de la Raffinerie de Sucre à St. Jacques.
ROMAN & KERNION.
Nouvelle-Orléans, 21 juin 1844.

RAFFINERIE DE SUCRE A ST. JACQUES.
LE soussigné ayant été nommé agent de cette raffinerie bien connue, offre aux marchands un assortiment complet de sucres en pains et clarifiés, à une réduction d'un quart de cent par livre sur les prix précédents.
Nouvelle-Orléans, 21 juin 1844.
21 juin U. SOULIGNY, Jr. 36, Vieille Levée.

Nouvelle-Orleans:

MARDI MATIN, 15 OCTOBRE 1844.

POUR PRESIDENT DES ETATS UNIS
HENRY CLAY.
POUR VICE-PRESIDENT
THEODORE FRELINGHUYSEN

POUR ELECTEURS DU PRESIDENT ET DU VICE PRESIDENT:

1er. DISTRICT—JACQUES TOUTANT.
2d " ZENON CAVELIER.
3e " GEORGE S GUION.
4e " LAFAYETTE SAUNDERS.
5e " JACQUES DUPRE.
6e " EDWARD SPARROW.

ABOLITIONISME.

(Voir l'*Abeille* du 10.)

MARCUS MORTON, locofoco influent du Massachusetts, deux fois élu gouverneur de son Etat par ses frères en locofocoisme, écrivait en 1837 à M. Morton Eddy: "*Je considère l'esclavage comme la plus grande malédiction et le plus grand mal dont Dieu ait jamais affligé une nation....*Que le Congrès ait un *contrôle absolu* à ce sujet dans le district de Colombie, c'est ce dont je n'ai pas le moindre doute.

"Relativement à l'admission des nouveaux Etats avec la faculté d'avoir des esclaves, je n'ai besoin que de renvoyer à mes votes contre l'admission du Missouri. *L'opposition que je fis alors aurait sans doute réussi sans l'influence extraordinaire et les grands efforts d'un homme* (HENRY CLAY) qui est présumé avoir employé des moyens extraordinaires pour arriver à son but."

M. VAN BUREN a déclaré aussi "qu'il *ne contestait pas au Congrès le droit d'abolition* dans le district de Columbie."

Un M. BAXTER, meneur locofoco du comté de Warren, dit dans *un meeting* "qu'il était, avec MM. Polk, Dallas et autres, pour l'annexation immédiate du Texas, *parce que cette annexation tendrait à l'émancipation* dans les Etats-Unis;—qu'il considérait l'annexation comme une soupape de sûreté pour se débarrasser de l'esclavage, etc....."

M. DUNCAN de l'Ohio, encore un meneur locofoco des plus violents, a dit: "Il n'y a pas un homme peut-être qui soit plus *mortellement hostile* à *l'esclavage que moi*. Mes sentimens, mon éducation, le milieu dans lequel j'ai vécu, et mes principes sur ce que je crois constituer le droit naturel et politique de l'homme, tout contribue à me faire *abhorrer* cette institution comme un des plus grands maux qui existent sur la terre—Oui, plus grand par son effet moral et ses tendances corruptrices, que *tous les autres maux humains pris ensemble*....que la malédiction tombe sur la tête de ceux qui soutiennent cette institution!"

BENJAMIN TAPPAN, fougueux locofoco, Sénateur des Etats-Unis pour l'Etat de l'Ohio, a tenu un langage bien autrement violent encore. "Il a déclaré désapprouver la ligne de conduite suivie par le comité de la Société Abolitioniste de l'Ohio, *parce que ses moyens* (du comité) *étaient pacifiques*. Mais j'ai dit au comité, ajoutait M. Tappan, que s'il avait besoin de $500 pour *acheter des armes et des munitions pour les mettre dans les mains des nègres afin qu'ils puissent se libérer eux mêmes, je les donnerais volontiers!*"

Ce n'est pas tout. Comme on lui demandait s'il ne serait pas disposé, dans le cas d'une insurrection en Virginie, à traverser la rivière pour aller porter des secours à ses frères de la Virginie, à leurs femmes et à leurs enfans, il répondit: "Non par Dieu! *Je n'y irais pas; et je déshériterais celui de mes enfans qui y irait!*"

"Je suis honteux, disait l'honorable M. Wise, en rapportant ce fait, je suis honteux de siéger dans le Capitole avec un tel misérable.'

Enfin M. Orestes A. BROWNSON, idé logue éminent, l'oracle de parti locofoco, présentait en 1840 l'abolition comme une doctrine essentiellement démocratique locofoco dans la Revue dont il avait la direction, le *Quarterly Review*:

Après avoir parlé de la tendance toute chrétienne de la *moderne democratie* (le parti ayant rénié l'ancienne,) le savant éditeur disait:

....."Quel est le parti dont les principes tendent par leur développement graduel, à briser tous les liens injustes et *à mettre tous les captifs en liberté?* Le jour de l'émancipation n'est pas venu encore..... MAIS LE PARTI DEMOCRAT QUI PROFESSE DES PRINCIPES QUI DOIVENT AMENER L'ABOLITION DE L'ESCLAVAGE, et cela le jour et l'heure même où la chose pourra se faire avec avantage pour la cause de la liberté et de la justice."

Et plus loin:

"L'ESCLAVAGE EST CONDAMNÉ. L'HOMME NE PEUT S'ENRICHIR PLUS LONGTEMPS ... Il y a des causes qui délivreront l'esclave et cela avec le consentement et à la grande joie de son maître *il faut donc laisser agir ces causes*, et ne pas murmurer si leurs efforts ne sont pas réalisés aujourd'hui. Dieu aurait sans doute pû faire le monde en un jour; cependant on nous dit qu'il y en a mis six. *Soyez certains que sous avez des principes actuellement en opération qui atteindront ce but*; vous pouvez rester tranquilles. Le parti démocratique embrasse l'idée de l'homme universel et il réalisera cette idée aussi vite qu'on pourra hâter le progrès de l'humanité ni plus ni moins."

Ainsi de tous ces locofocos éminens, tous abolitionistes, que nous venons de mentionner, les plus sages, les plus modérés, affirment que *le Congrès a le droit d'abolir l'esclavage* dans le district de Columbie, droit que les whigs en masse, même ceux accusés d'abolitionisme, repoussent hautement, formellement: circonstance qui, à elle seule, serait décisive pour indiquer de quel côté se trouve la tendance à l'abolitionisme.

Mais ces indications se changent en certitude lorsqu'on voit des locofocos comme Duncan et Tappan pousser à la révolte, offrir des armes et flétrir autant qu'il est en eux les possesseurs d'esclaves qui ne font après tout que jouir de leurs droits solennellement consacrés par la Constitution et les lois du pays.

Voyez par surabondance de preuves, ce qui se passe au Congrès. Pendant le dernier Congrès, où les whigs étaient en majorité, une disposition réglementaire avait été adoptée, repoussant sans examen les pétitions abolitionistes. A peine les locofocos s'y trouvent-ils en majorité qu'ils abrogent cette disposition pour admettre les pétitions abolitionistes.

De tout cela il résulte non-seulement qu'il y a une étroite connexion entre le locofocoisme et l'abolitionisme mais encore, pour nous servir de l'aveu de M. Brownson déjà cité, que "*le parti démocratique* (lisez locofoco) *professe des principes qui doivent amener l'abolition de l'esclavage.*"

L'énorme GLOBE, offert par les whigs de Natchez aux whigs de la Nouvelle-Orléans, a circulé hier fort paisiblement par les rues de notre ville. En tête du cortège marchaient les musiciens, et une suite nombreuse de whigs accompagnait ce globe sur lequel se trouvent inscrits les noms des 26 Etats de l'Union, avec des devises appropriées.

L'honorable J.J. GUION, l'un des électeurs présidentiels du Mississipi, a fait, il y a quelques jours, un excellent discours devant le Clay-Club de la Fourche Intérieure.

Les LOCOFOCOS ne cessent pas de se vanter à l'avance d'avoir emporté la Georgie; ils annoncent des gains immenses qui n'existent guères que dans leur imagination. Ainsi, par exemple, dans le comté de Chatham, la majorité whig était l'an dernier de 66 voix; celle des locofocos cette année est de 10. Cela fait en arithmétique ordinaire, 76 voix de bénéfice; mais les barêmes du locofocoisme trouvent que cela fait 142. Qu'on juge par là de la justesse de leurs calculs et de leurs chiffres.

GEORGIE.

Les retours reçus par la malle d'hier n'ajoutent pas grand chose aux nouvelles reçues antérieurement. Dans le premier district, où Thomas B. King, (w) et Charles Spalding (l. f.) sont concurrents, il n'y a guère de doute sur l'élection de M. King. D'après les retours connus, Spalding n'a que 257 voix d'avance et les comtés dont on attend les retours ont donné, l'an dernier, une majorité whig de 1071 voix.

On n'a rien appris de nouveau du second district. Crawford, le candidat whig, se trouvait avoir 262 voix de majorité, et les comtés dont le résultat est inconnu n'ont donné l'an dernier que 193 voix de majorité aux locofocos.

Dans le troisième on assure que Chappel, le candidat locofoco et renégat, est battu par 75 voix. Ce n'est, il est vrai qu'un "on dit," mais les retours connus autorisent à y ajouter foi.

Les retours du quatrième district sont toujours incomplets. Floyd (w.) est en avance de 625 voix sur son concurrent. Il est assez probable qu'il sera élu. Cependant le résultat est extrêmement douteux.

On ne sait rien du cinquième et sixième districts, mais ce sont des districts fortement locofocos, pour lesquels il n'y a rien à espérer.

Dans le septième district la majorité de M. Stephens whig, est en ce moment de 650 voix, et les retours à venir l'augmenteront encore.

Les quelques retours reçus du huitième district sont suffisants pour faire considérer l'élection de Toombs, candidat whig, comme assurée.

En résumé il est plus que probable que les whigs ont élu leurs candidats dans le 1er., 2d, le 3e, le 7e. et 8e. districts. Les locofocos ont probablement élu les leurs dans le 5e. et le 6e. Le quatrième est douteux.

Bien que les whigs aient perdu ... de votes dans différentes localités, leur majorité populaire ... CLAY à une majorité d'au moins ... voix.

☞ Pour la liste générale des navires attendus voir la partie anglaise

On lit dans la *Gazette de Baton Rouge*: "Plusieurs citoyens des paroisses de Caddo, Rapides et Natchitoches, sont arrivés mercredi soir dans notre ville. Sur la route de quatre délégués étaient partis des Rapides et trente de Natchitoches dans la matinée du samedi à bord du *Star* pour se rendre à la Convention. Ce bateau sombra, et un certain nombre d'entre les délégués retournèrent chez eux tandis que les autres prenaient le *Sabine*, qui, par suite de l'état déplorable de la navigation sur la rivière Rouge, s'échoua plusieurs fois. Ce ne fut qu'à grand peine que les courageux voyageurs arrivèrent enfin parmi nous, fort désolés d'avoir manqué la glorieuse réunion de lundi.

OUEST FELICIANA, 7 octobre 1844.
Le Clay Club d'Ouest Feliciana invite par les présentes tous les démocrates Whigs de la Louisiane et des Etats avoisinans, à assister au *Barbecue* whig qui aura lieu dans cette paroisse, près de Bayou Sara, le 20 octobre prochain. Venez, frères, venez tous!

ARKANSAS.—Un voyageur qui arrive de cet Etat, affirme que plusieurs des comtés riverains du fleuve ont voté dans le sens whig. Il croit que le candidat whig pour gouverneur, D. GIBSON est élu. Cette nouvelle est trop bonne pour se trouver vrai. Nous verrons.

TRAITÉ AVEC LES MORMONS.—Le New-Era de St.-Louis du 3 courant annonce que M. FORD, gouverneur de l'Illinois, vient de conclure un arrangement avec les Mormons et qu'il a en conséquence retiré ses troupes. Le journal mentionne les conditions qui devront régir les poursuites criminelles dirigées contre les Mormons.

OHIO ET INDIANA.—Les whigs de l'Indiana et de l'Ohio, se sont réunis le 27 du mois dernier sur les frontières de ces deux Etats; ils ont campé le long de la Route Nationale sous environ 450 tentes. On évalue d'une façon fort différente le nombre des citoyens qui se trouvaient à cette réunion. Quelques uns la portent à près de cent mille; mais tout le monde s'accorde à reconnaître qu'il s'y trouvait au-delà de quarante mille personnes. Cette espèce de campement présentait un aspect des plus pittoresques. M. Crittenden et plusieurs orateurs distingués se sont fait entendre au milieu des applaudissemens de la multitude.

FEUILLETON.

LES TROIS MOUSQUETAIRES,

PAR ALEXANDRE DUMAS.

CINQUIEME PARTIE.

(Voir pour la 1re. partie du 16 août au 2 septembre, pour la 2me du 3 au 16, pour la 3me du 17 au 30 et pour la 4me, du 1er au 12 octobre.)

I.

L'AUBERGE DU COLOMBIER ROUGE.

A peine arrivé au camp, le roi qui avait si grande hâte de se trouver en face de l'ennemi, et qui partageait la haine du cardinal contre Buckingham, voulut faire toutes les dispositions, d'abord pour chasser les Anglais de l'île de Rhé, ensuite pour presser le siège de la Rochelle; mais, malgré lui, il fut retardé par les dissensions qui éclatèrent entre MM. de Bassompierre et Schomberg contre le duc d'Angoulême.

MM. de Bassompierre et Schomberg étaient maréchaux de France et réclamaient leur droit de commander l'armée sous les ordres du roi, mais le cardinal qui craignait que Bassompierre, huguenot au fond du cœur, ne pressât faiblement les Anglais et les Rochelois, ses frères en religion, poussait au contraire le duc d'Angoulême, que le roi à son instigation avait nommé lieutenant général. Il en résulta que pour ne pas voir MM. de Bassompierre et Schomberg déserter l'armée, on fut obligé de faire à chacun un commandement particulier. Bassompierre prit ses quartiers au nord de la ville, depuis Laleu jusqu'à Dompierre; le duc d'Angoulême prit les siens à l'est, depuis Dompierre jusqu'à Perigny, et M. de Schomberg, au midi, depuis Périgny jusqu'à Angoulin.

Le logis de Monsieur était à Dompierre.

Le logis du roi était tantôt à Estre, tantôt à la Jarrie.

Enfin le logis du cardinal était sur les dunes, au pont de la Pierre, dans une simple maison sans aucun retranchement.

De cette façon, Monsieur surveillait Bassompierre; le roi, le duc d'Angoulême, et le cardinal, M. de Schomberg.

Aussitôt cette organisation établie, on s'était occupé de chasser les Anglais de l'île.

La conjoncture était favorable. Les Anglais, qui ont avant toutes choses besoin de bons vivres pour être de bons soldats, ne mangeant que des viandes salées et de mauvais biscuits, avaient force malades dans leur camp; de plus, la mer, fort dangereuse à cette époque de l'année sur toutes les côtes de l'ouest, mettait tous les jours quelque petit bâtiment à mal, et la plage, depuis la pointe de l'Aiguillon jusqu'à la tranchée, était littéralement, à chaque marée, couverte de pinasses, de roberges et de feloques brisées. Il en résultait que même les gens du roi, se tinssent-ils dans leur camp, il était évident qu'un jour ou l'autre Buckingham, qui ne demeurait dans l'île de Rhé que par entêtement, serait obligé de lever le siège.

Mais comme M. de Toiras fit dire que tout se préparait dans le camp ennemi pour un nouvel assaut, le roi jugea qu'il fallait en finir et donna les ordres nécessaires pour une affaire décisive.

Notre intention étant, non pas de faire un journal du siège, mais au contraire de n'en rapporter que les événemens qui ont trait à l'histoire que nous racontons, nous nous contenterons de dire en deux mots que l'entreprise réussit au grand contentement du roi et à la grande gloire de M. le cardinal. Les Anglais, repoussés pied à pied, battus dans toutes les rencontres, écrasés au passage de l'île, furent obligés de se rembarquer, laissant sur le champ de bataille deux mille hommes, parmi lesquels cinq colonels, trois lieutenans-colonels, deux cent cinquante capitaines et vingt gentilshommes de qualité, quatre pièces de canon et soixante drapeaux, qui furent apportés à Paris par Claude de Saint-Simon, et suspendus en grande pompe aux voûtes de Notre-Dame.

Des Te Deum furent chantés au camp, et de là se répandirent dans toute la France.

Le cardinal resta donc maître de poursuivre le siège sans avoir, du moins momentanément, rien à craindre de la part des Anglais.

Mais, comme nous venons de dire, le repos n'était que momentané.

Un envoyé du duc de Buckingham, nommé Montaigu, avait été pris, et l'on avait acquis la preuve d'une ligue entre l'Empire, l'Espagne, l'Angleterre et la Lorraine.

Cette ligue était contre la France.

De plus, dans le logis de Buckingham, qu'il avait été forcé d'abandonner précipitamment, on avait trouvé des papiers qui confirmaient cette ligue, à ce qu'assure M. le cardinal dans ses mémoires, et qui compromettaient fort madame de Chevreuse, et par conséquent la reine.

C'était sur le cardinal que pesait toute la responsabilité, car on n'est pas ministre absolu sans être responsable. Aussi, toutes les ressources de son vaste génie étaient-elles tendues nuit et jour et occupées à écouter le moindre bruit qui s'élevait dans un des grands royaumes de l'Europe.

Le cardinal connaissait l'activité et surtout la haine de Buckingham; si la ligue qui menaçait la France triomphait, toute son influence était perdue. La politique espagnole et autrichienne avait ses représentans dans le cabinet du Louvre, où elles n'avaient encore que des partisans. Lui, Richelieu, le ministre français, le ministre national par excellence, était perdu; le roi qui, tout en lui obéissant comme un enfant, le haïssait comme un enfant hait son maître, l'abandonnait aux vengeances réunies de Monsieur et de la reine. Il était perdu, et peut-être la France avec lui. Il fallait parer à tout cela.

Aussi vit-on les courriers, devenus à chaque instant plus nombreux, se succéder nuit et jour dans cette petite maison du pont de la Pierre, où le cardinal avait établi sa résidence.

C'étaient des moines qui portaient si mal le froc, qu'il était facile de reconnaître qu'ils appartenaient surtout à l'église militante; des femmes un peu gênées dans leurs costumes de pages, et dont les larges trousses ne pouvaient entièrement dissimuler les formes arrondies; enfin des paysans aux mains noircies, mais à la jambe fine, et qui sentaient l'homme de qualité une lieue à la ronde.

Puis encore d'autres visites moins agréables, car deux ou trois fois le bruit se répandit que le cardinal avait failli être assassiné.

Il est vrai que les ennemis de Son Excellence disaient que c'était elle-même qui mettait en campagne les assassins maladroits afin d'avoir, le cas échéant, le droit de représailles, mais il ne faut croire ni à ce que disent les ministres, ni à ce que disent leurs ennemis.

Ce qui n'empêchait pas au reste le cardinal, à qui ses plus acharnés détracteurs n'ont jamais contesté la bravoure personnelle, de faire force courses nocturnes, tantôt pour communiquer au duc d'Angoulême des ordres importans, tantôt pour aller se concerter avec le roi, tantôt pour conférer avec quelque messager qu'il ne voulait pas qu'on laissât entrer chez lui.

De leur côté, les mousquetaires, qui n'avaient pas grand'chose à faire au siège, n'étaient pas tenus sévèrement et menaient joyeuse vie. Cela leur était d'autant plus facile, à nos trois mousquetaires surtout, qu'étant des amis de M. de Tréville, ils obtenaient facilement de lui de s'attarder et de rester après la fermeture du camp avec des permissions particulières.

Or, un soir que d'Artagnan qui était de tranchée, n'avait pu les accompagner, Athos, Porthos et Aramis, montés sur leurs chevaux de bataille, enveloppés de leurs manteaux de guerre, une main sur la crosse de leur pistolet, revenaient tous trois d'une buvette qu'Athos avait découverte deux jours auparavant sur la route de la Jarrie, et qu'on appelait le Colombier-Rouge. Ils suivaient le chemin qui conduisait au camp, tout en se tenant sur leurs gardes, comme nous l'avons dit, de peur d'embuscade, lorsque, à un quart de lieue à peu près du village de Boisnau, ils crurent entendre le pas d'une cavalcade qui venait à eux. Aussitôt tous trois s'arrêtèrent, serrés l'un contre l'autre, et ils attendirent, tenant le milieu de la route. Au bout d'un instant, et comme la lune sortait justement d'un nuage, ils virent apparaître au détour d'un chemin deux cavaliers qui, les apercevant, s'arrêtèrent à leur tour, paraissant délibérer s'ils devaient continuer leur route ou retourner en arrière. Cette hésitation donna quelques soupçons aux trois amis, et Athos faisant quelques pas en avant, cria de sa voix ferme:

—Qui vive?

—Qui vive vous-même? répondit un des deux cavaliers.

—Ce n'est pas répondre, cela! dit Athos. Qui vive? répondez ou nous chargeons.

—Prenez garde à ce que vous allez faire, messieurs, dit alors une voix vibrante qui paraissait avoir l'habitude du commandement.

—C'est quelque officier supérieur qui fait sa ronde de nuit, dit Athos, se retournant vers ses amis, que voulez-vous faire, messieurs?

—Qui êtes-vous? dit la même voix du même ton de commandement, répondez à votre tour, ou vous pourriez vous mal trouver de votre désobéissance.

—Mousquetaire du roi, dit Athos, de plus en plus convaincu que celui qui les interrogeait avait en avait le droit.

—Quelle compagnie?

—Compagnie de Tréville.

—Avancez à l'ordre, et venez me rendre compte de ce que vous faites ici, à cette heure.

Les trois compagnons s'avancèrent l'oreille un peu basse, car tous trois maintenant étaient convaincus qu'ils avaient à faire à plus fort qu'eux. On laissa du reste à Athos le soin de porter la parole.

Un des deux cavaliers, celui qui avait pris la parole en second lieu, était à dix pas environ de son compagnon; Athos fit signe à Porthos et à Aramis de rester de leur côté en arrière et s'avança seul.

—Pardon, mon officier, dit Athos, mais nous ignorons à qui nous avons affaire, et vous pouvez voir que nous faisions bonne garde.

—Votre nom? dit l'officier qui se couvrait une partie du visage avec son manteau.

—Mais vous-même, monsieur, dit Athos qui commençait à se révolter contre cette inquisition, donnez-moi, je vous prie, la preuve que vous avez le droit de m'interroger.

—Votre nom? reprit une seconde fois le cavalier en laissant tomber son manteau de manière à paraître à visage découvert.

—Monsieur le cardinal! s'écria le mousquetaire stupéfait.

—Votre nom! reprit pour la troisième fois son Eminence.

—Athos! dit le mousquetaire.

Le cardinal fit un signe à l'écuyer, qui se rapprocha.

—Ces trois mousquetaires nous suivront, dit-il à voix basse, je ne veux pas qu'on sache que je suis sorti du camp, et en nous suivant, nous serons sûrs qu'ils ne le diront à personne.

—Nous sommes gentilshommes, monseigneur, dit Athos; demandez nous notre parole et ne vous inquiétez de rien. Dieu merci, nous savons garder un secret.

Le cardinal fixa ses yeux perçans sur ce hardi interlocuteur.

—Vous avez l'oreille fine, monsieur Athos, dit le cardinal, mais écoutez ceci: ce n'est pas par défiance que je vous prie de me suivre, c'est pour ma sûreté. Sans doute, vos deux compagnons sont MM. Porthos et Aramis?

—Oui, Votre Eminence, dit Athos, tandis que les deux mousquetaires restés en arrière s'approchaient le chapeau à la main.

—Je vous connais, messieurs, dit le cardinal, je vous connais; je sais que vous n'êtes pas de mes amis, et j'en suis fâché; mais je sais que vous êtes de braves et loyaux gentilshommes et qu'on peut se fier à vous. Monsieur Athos, faites-moi donc l'honneur de m'accompagner, vous et vos deux amis, et alors j'aurai une escorte à faire envie à Sa Majesté, si nous la rencontrons.

Les trois mousquetaires s'inclinèrent jusque sur le cou de leurs chevaux.

—Eh bien! sur mon honneur, dit Athos, Votre Eminence a raison de nous emmener avec elle; nous avons rencontré sur la route des visages affreux, et nous avons même eu avec quatre de ces visages une querelle au Colombier-Rouge.

—Une querelle! et pourquoi, messieurs? dit le cardinal. Je n'aime pas les querelleurs, vous le savez?

—C'est justement pour cela que j'ai eu l'honneur de prévenir Votre Eminence de ce qui vient d'arriver, car elle pourrait l'apprendre par d'autres que nous, et sur un faux rapport croire que nous sommes en faute.

—Et quels ont été les résultats de cette querelle? demanda le cardinal en fronçant le sourcil.

—Mais mon ami Aramis que voici a reçu un petit coup d'épée dans le bras, ce qui ne l'empêchera pas, comme Votre Eminence peut le voir, de monter demain à l'assaut, si Votre Eminence ordonne l'escalade.

—Mais vous n'êtes pas hommes à vous laisser donner des coups d'épée ainsi, dit le cardinal. Voyons, soyez franc, messieurs, vous en avez bien rendu quelques uns: confessez-vous; vous savez que j'ai le droit de donner l'absolution.

—Moi, monseigneur, dit Athos, je n'ai pas même mis l'épée à la main, mais j'ai pris celui à qui j'avais affaire à bras le corps et je l'ai jeté par la fenêtre; il paraît qu'en tombant, continua Athos avec quelque hésitation, il s'est cassé la cuisse.

—Ah! ah! fit le cardinal; et vous, monsieur Porthos?

—Moi, Monseigneur, sachant que le duel est défendu, j'ai saisi un banc et j'en ai donné à l'un de ces brigands un coup qui, je crois, lui a brisé l'épaule.

—Bien, dit le cardinal; et vous, monsieur Aramis?

—Moi, monseigneur, comme je suis d'un naturel très doux et que d'ailleurs, ce que monseigneur ne sait peut-être pas, je suis sur le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand un de ces misérables m'a donné traitreusement un coup d'épée à travers le bras gauche; alors, la patience m'a manqué, j'ai tiré mon épée à mon tour et comme il revenait à la charge, je crois avoir senti qu'en se jetant sur moi, il se l'était passée au travers du corps; je sais bien seulement qu'il est tombé, et il m'a semblé qu'on l'emportait avec ses deux compagnons.

—Diable! messieurs, dit le cardinal, trois hommes hors de combat pour une querelle de cabaret; vous n'y allez pas de main morte; et à propos de quoi était venue la querelle?

—Ces misérables étaient ivres, dit Athos, et sachant qu'il y avait une femme qui était arrivée ce soir dans le cabaret, ils voulaient forcer la porte.

—Et cette femme était jeune et jolie? demanda le cardinal avec une certaine inquiétude.

—Nous ne l'avons pas vue, monseigneur, dit Athos.

—Vous ne l'avez pas vue? Ah! très bien, reprit vivement le cardinal, vous avez bien fait de défendre l'honneur d'une femme, et comme c'est à l'auberge du Colombier-Rouge que je vais moi-même, je saurai si vous m'avez dit la vérité.

—Monseigneur, dit fièrement Athos, nous sommes gentilshommes, et pour sauver notre tête, nous ne ferions pas un mensonge.

—Aussi je ne doute pas de ce que vous me dites, monsieur Athos, je n'en doute pas un seul instant, mais, ajouta-t-il pour changer la conversation, cette dame était-elle donc seule?

—Cette dame avait un cavalier enfermé avec elle, dit Athos; mais comme ce cavalier, malgré le bruit, ne s'est pas montré, il est à présumer que c'est un lâche.

—Ne jugez pas témérairement, dit l'Evangile, répliqua le cardinal.

Aramis s'inclina.

—Et maintenant, messieurs, c'est bien, continua Son Eminence, je sais ce que je voulais savoir; suivez-moi.

Les trois mousquetaires passèrent derrière le cardinal qui s'enveloppa de nouveau le visage de son manteau et remit son cheval en marche, se tenant à huit ou dix pas en avant de ses quatre compagnons.

On arriva bientôt à l'auberge silencieuse et solitaire. Sans doute l'hôte savait quel illustre visiteur il attendait, et en conséquence il avait renvoyé les importuns.

Dix pas avant d'arriver à la porte, le cardinal fit signe à son écuyer et aux trois mousquetaires de faire halte; un cheval tout sellé était attaché au contrevent; le cardinal frappa trois fois et de certaine façon.

Un homme enveloppé d'un manteau sortit aussitôt et échangea quelques paroles rapides avec le cardinal, après quoi il remonta à cheval et repartit dans la direction de Surgère, qui était aussi celle de Paris.

—Avancez, messieurs, dit le cardinal.

—Vous m'avez dit la vérité, mes gentilshommes, dit-il en s'adressant aux trois mousquetaires, et il ne tiendra pas à moi que notre rencontre de ce soir ne vous soit avantageuse. En attendant, suivez-moi.

Le cardinal mit pied à terre, les trois mousquetaires en firent autant, le cardinal jeta la bride de son cheval aux mains de son écuyer, les trois mousquetaires attachèrent la bride des leurs aux contrevens.

L'hôte se tenait sur le seuil de sa porte; pour lui le cardinal n'était qu'un officier venant visiter une dame.

—Avez-vous quelque chambre au rez-de-chaussée où ces messieurs puissent m'attendre auprès d'un bon feu? dit le cardinal.

L'hôte ouvrit la porte d'une grande salle, dans laquelle justement on venait de remplacer un mauvais poêle par une grande et excellente cheminée.

—J'ai celle-ci, dit-il.

—C'est bien, dit le cardinal. Entrez là, messieurs, et veuillez m'attendre; je ne serai pas plus d'une demi-heure.

Et, tandis que les trois mousquetaires entraient dans la chambre du rez-de-chaussée, le cardinal, sans demander plus ample renseignement, monta l'escalier en homme qui n'a pas besoin qu'on lui indique son chemin.

[*La suite à demain.*]

Décédée le 14 de ce mois, Madame MARIE CELESTINE FLETCHER épouse de M. Alfred E. Forstall.
Ses amis sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à quatre heures et demie de l'après-midi. Le convoi partira de la résidence de M. Gustave Durel, 148, rue de l'Esplanade, entre Bourbon et Dauphine.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.
Lundi soir, 14 octobre 1844.

Le coton marche fort doucement, parce que les parties n'ont pu s'accorder sur les conditions, depuis les nouvelles d'Europe. Les ventes se sont élevées aujourd'hui à 1800 balles à une baisse de 1/8c. à 1/4c. Les achats se sont faits généralement pour le Nord et la France.

Le change a fléchi aujourd'hui, étant très offert. Nous cotons sterling 8 à 8 3/4 pour cent de prime—Paris à 30 à 5 34 1/2, New York 60 jours 1 1/2 pour cent d'escompte—Checks 1/2 pour cent d'escompte.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.
Nav Henry, Noyes, Marseilles. L H Gale
Brick Keokawa, Henry, Falmouth, Blanchard, Elmer & Co
Barque Vernon, Doell, New York, Hullin & Woodruff

ARRIVES.
Nav Colombo, Corm, New-York.
Bateau de remorque Southerner, Whan, des passes.
Steamer Aid, Reed, Alexandria
Steamer Princess, Hamilton, de Waterproof.
Steamer Caledonia, Gray, St. Louis.
Steamer White Cloud, Robbins, St. Louis.
Steamer Yazoo City, Young, de Yazoo City.
Steamer Concordia, Thompson, de Vicksburg.
Steamer Creole, Heirn, de Mobile.

DERNIERES DATES.

Boston	oct	5	Londres	sept.	19
New-York	oct	5	Liverpool	sept.	19
Philadelphie	oct	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Baltimore	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Washington	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Charleston	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Savannah	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Galveston	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

SALLE DE BAL
WASHINGTON ET AMERICAN
Rue St Philippe, entre celles Royale et Bourbon.
LE Directeur informe respectueusement ses amis et le public en général, que cette Salle ayant été entièrement réparée, sera ouverte pour la saison, le mercredi, 16 de ce mois par
UN GRAND BAL PARE.
Entrée: Cavaliers, $1, Dames, gratis
GEORGE STERLING, Directeur.
N. B. Personne ne sera admis dans la Salle avec des armes, les portes seront ouvertes à 7 heures et demie.
16 oct

ASSOCIATION LOUISIANAISE DES
VETERANS
DE 1814—15.
LES membres de cette Association sont priés de s'assembler au rendez-vous habituel, le jeudi 17 du courant, à 4 heures P. M. pour des affaires d'importance
Par ordre.
15 oct—3 H. W. PALFREY, secrétaire

LE JUIF ERRANT
EDITION D'APRES LE CONSTITUTIONNEL.
LE Juif Errant par M. E. SUE, auteur des Mystères de Paris, Mathilde, etc. etc.
Les six premières Livraisons de cet ouvrage sont présentement en vente chez VOR HEBERT, 149, Chartres.
☞ Prix—15 cents la livraison. 15 oct

LES TROIS MOUSQUETAIRES.
LES quatre premières livraisons des TROIS MOUSQUETAIRES sont en vente chez VOR HEBERT.
149, rue de Chartres.
Prix . . . . 20 cents la livraison.
14 oct

Aux personnes abonnées au COURRIER DES ETATS-UNIS, et au public en général.
ON peut échanger en ce moment les trois premières livraisons du JUIF ERRANT, (édition Winchester) avec celles publiées par M Gaillardet, et conformes au texte du Constitutionnel de Paris, au magasin de V. HEBERT, 149, rue de Chartres. Un portrait d'Eugène Sue, gravé sur acier, sera également délivré gratis. 15 oct—8

DIEGARIAS.
TRAGEDIE de M. Victor Séjour, en vente chez Vor HEBERT, 149, rue de Chartres. Prix: 25 cents.
14 oct

COUVERTURES FRANÇAISES,
DE TROIS POINTS, MANUFACTURE DE GRANIER, A vendre à PRIX REDUITS par
15 octobre—1 J. MAGER, St. Louis, No. 23

ON demande une bonne négresse cuisinière. S'adresser rue de Chartres. No 66 15 oct

ON DEMANDE un maître de dessin. S'adresser rue Royale. No. 117. 15 oct—1

GLACE—Excellente glace de Boston, actuellement en débarquement du navire Charlemagne, près de la Presse à coton d'Orléans à vendre en lots à la convenance des acheteurs, à ... le tonneau 15 oct—4

LE soussigné s'étant associé avec M. R. H. Montgomery de cette ville les affaires seront désormais conduites sous le nom de J. B. Rathbone & Co.
14 oct J. B. RATHBONE.

AVIS.
ANTOINE DUBUC, Secrétaire de la fabrique de l'Eglise St. Louis de la Nlle-Orléans, autorisé, à vendre dans le cimetière No 2, des emplacements, tombes particulières et tombes dites "fours," prévient le public que le Clergé étant revenu à la Cathédrale, il se charge de recevoir les commandes d'enterrement des catholiques, et de fournir à des prix très modérés tout ce qui concerne les susdits enterrements, savoir: Cercueils, Corbillards, Voitures, Catafalques, Crêpes, Echarpes, Gants, Billets d'invitation, etc.
Il se charge aussi de la construction ainsi que de l'ouverture et la clôture des tombes et fours.
Bureau de la Fabrique No 20, face à la Place St Antoine attenant au Presbytère de l'Eglise St. Louis.
13 oct—6t

$5 DE RECOMPENSE.
SERONT payées à celui qui arrêtera la mulâtresse LYSA âgée d'environ 24 ans, taille de cinq pieds, bien constituée de corps, ses épaules hautes et ses cheveux ... Cette esclave parle espagnol et se fait passer pour mexicaine. On suppose qu'elle ... Première Municipalité.
La récompense promise sera payée à quiconque la remettra chez
15 oct F. MALLARD,
No 240, rue Royale

MAGASINS ET RESIDENCES A LOUER.—Le vaste Magasin à l'épreuve du feu, No 5, rue Tchoupitoulas et traversant jusqu'à la rue du Commerce.
Le Magasin en briques et à trois étages, No. 30, rue Gravier.
Les deux Magasins à trois étages et en briques, rue Front, près celle Benjamin.
AUSSI—Une Maison de résidence, commode, située à l'encoignure des rues Julia et du Camp, et une autre à l'encoignure des rues Tchoupitoulas et Celeste
On en donnera possession le 1er de novembre prochain.
PETERS & MILLARD,
14 oct 33 Vieille Levée

A LOUER—Deux jolis magasins et résidences à trois étages. Nos ... rue Royale. Aussi un magasin et résidence, à deux étages. ... rue Conti.
On donnera possession des maisons en parfait état, et ... de bons locataires ... S'adresser au No 140, rue du Canal
14 oct—6t

HABILLEMENS—... caisses habillemens de saison, consistant en gilets ronds en satinet et kerseys, pantalons et jeans de Kentucky, chemises de peau rouge, ... écarlate et d'angola; chemises en ... coton ... pantalons en grosse ... qui conviennent aux habitants, à vendre par
11 oct ISAAC BRIDGE, 76 Magazine.

CAFE de Rio—500 sacs, importation directe, à vendre par GEO. GREEN & BRO
... 83 Gravier

SACS en jute—Chargement du navire London, importation directe, à vendre par
15 oct GEO GREEN & BRO 83 Gravier

CORDE de Manille ... à vendre par
GEO. GREEN & BRO
... Gravier

TOILE et corde d'emballage, à vendre par
GEO. GREEN & BRO.
14 oct 83 Gravier.

VIN de Champagne—100 paniers qualité supérieure, par le Marengo, du Havre, à vendre par
GEO. GREEN & BRO
15 oct 83 Gravier.

ABSYNTHE suisse—20 caisses absynthe suisse en ... à vendre par LOISON & SILVESTRE,
15 oct 36, rue de Chartres

BOUCHONS—20 balles bouchons assortis, à vendre par LOISON & SILVESTRE,
15 oct 36, Chartres

SAVON de Marseille, à vendre par
LOISON & SILVESTRE,
15 oct 36, Chartres

VIN rouge avec capsules, étiquettes—250 caisses, à vendre par LOISON & SILVESTRE,
15 oct 36, Chartres

VIN de Bordeaux—150 barriques vin rouge, 60 demi barriques vin blanc, à vendre par
LOISON & SILVESTRE,
15 oct 36, Chartres

PRUNES à l'eau-de-vie—60 caisses prunes mirabelle et reine Claude, à vendre par
LOISON & SILVESTRE,
15 oct 36, Chartres

SALAISONS assorties, à vendre par
LOISON & SILVESTRE,
15 oct 36, Chartres

LIQUEURS—150 caisses liqueurs assorties, à vendre par LOISON & SILVESTRE,
15 oct 36, Chartres

FARINE—116 barils superfine, des moulins de St-Louis, en débarquement du steamer White Cloud, à vendre par MERLE, SEYLLE & Co,
15 oct 45, Vieille-Levée.

FARINE—50 barils, superfine "Grégoire" en débarquement du steamboat Caledonia, à vendre par
15 oct MERLE, SEYLLE & Co, 45, Vieille-Levée

PLOMB—Gibbyer et en barres—30 barillets plomb à gibbyer, et 14 de en barres, en débarquement du steamer Caledonia, à vendre par
15 oct MERLE, SEYLLE & Co, 45, Vieille-Levée

BUDDECKE, WOODS & Co., No. 94, rue Tchoupitoulas, offrent à vendre 50 barils porc prime et M. O. 50 barils bœuf B. et pièces rondes; 114 excellente corde; 10 pièces toile d'emballage; 50 pièces toile à voile; 10 barils huile de Palmachristi No. 1, 10 barils pois rouges et blancs; 50 caisses amidon.

AMIDON—6 caisses amidon en débarquement et à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co.
15 oct 94, Tchoupitoulas.

GARDES D'ORLEANS!!!
Célébration du 21me anniversaire de la Compagnie dimanche le 27 octobre!!!
La liste de souscription pour la célébration de l'anniversaire, est ouverte au bureau du lieutenant Dubuc, place St. Antoine, No 20, où ceux des membres qui n'ont pas encore souscrit sont priés de s'y rendre.
N. B. Il y aura exercice tous les soirs à 7 heures, à partir de lundi 21 octobre, à la salle d'armes, passage de la Bourse.
15 oct—16 RIVIERE GANDERE, sergent.

TIRAILLEURS D'ORLEANS.
Ordre No. 4.
La compagnie se réunira, en bourgeois, dimanche prochain, 20 du courant, à midi précis, à la salle d'armes, pour aviser aux arrangements à prendre pour célébrer l'anniversaire de son admission dans la Légion de la Louisiane.
Par ordre du Capitaine,
14 oct H. TACON, Sergt-Major.

BEURRE de Goshen—25 f équins excellent beurre, reçu par le Vicksburg, à vendre par
G. & R. BUCHANAN & Co,
4 oct 82 Tchoupitoulas.

FORGE A LOUER.—A partir du 24 novembre la forge et la boutique de charronnage situées rue des Remparts, entre Ursulines et Chemin du Bayou, maintenant occupées par M Martin Broderick. S'adresser à
W. E. & R. MURPHY,
10 oct 182, Vieux Bassin.

COUVERTURES—Le soussigné a au magasin environ 800 pièces couvertures de laine anglaises, françaises et américaines, qu'il vendra à très bas prix.
10 oct C. M. SIMPSON, 40, Chartres

TOILE et corde d'emballage—30 pièces toile d'emballage du Kentucky, 20 rouleaux petite corde, à vendre par
SMITH BRYAN, 20 Douane

EN débarquement du navire Laurens, de Boston:—90 barils maquereaux No 3, 110 caisses harengs, 5 tambours morue, 30 barils huile de baleine, 20 caisses morue, à vendre par DABAN, QUEYROUZE & Co.
11 et 16, rue St. Louis

EN débarquement du navire Almyra, de Boston, 46 barils maquereaux Nos. 1, 2, et 3, 20 demi do do, 80 caisses harengs, 50 caisses morue, 10 tambours do; 16 barils huile de baleine blanchie pour l'hyver, à vendre par
10 oct DABAN, QUEYROUZE & Co.
11 et 16, rue St. Louis

CHANVRE—67 balles en débarquement du steamer Hannibal, à vendre par MERLE, SEYLLE & Co.
10 oct 45, Vieille Levée

HUILE de tanneurs—21 barils d'une qualité supérieure, en débarquement du navire Rebecca, et à vendre par
10 oct ROBERTS & HALL, 75 Magazine

FARINE—62 barils fine et superfine en débarquement du steamer Harry of the West, et à vendre par
10 oct ROBERTS & HALL, 75, Magazine

ARTICLES DIVERS—... barils farine superfine de St. Louis, 225 douzaines seaux peints; 400 caisses chaises de New-York et Baltimore; 40 rouleaux cordages de Manille, 100 barillets cloux de Boston; 10 caisses tabac à chiquer, 50 rouleaux corde d'emballage; 1000 livres ficelle d'emballage, 20 barillets excellent beurre de ménage, 8 balles houblon de Boston, récolte de 1843, en magasin et en débarquement, à vendre par FRICK & FROST,
9 oct 30, Poydras

FARINE de St. Louis—100 barils farine du moulin à vapeur d'Edwardsville, 75 do des moulins de Peoria; 65 do de ceux de St. Louis, actuellement en débarquement du Henry Bry, à vendre par FRICK & FROST,
8 oct 30, Poydras

CORDAGES de Manille—66 rouleaux cordages de Manille, de différentes dimensions, à vendre à bas prix par FRICK & FROST,
8 oct 30, Poydras

VIN rouge en caisses ... vin rouge St. Julien en magasin ... à vendre par ...
10 sept ... 11 Canal

ASSURANCES MUTUELLES.
Compagnie d'Assurance ... pour la Marine et le Feu.
... Bons ou ...
CETTE compagnie assure ... RIVIERES ... MER.
D'après ce mode d'assurance ... profits, sans encourir aucune responsabilité ...
14 oct ...

PEET & MORTON
No. 17, rue de Chartres
ONT reçu par les derniers arrivages ... Tous les draps ... françaises, en ... draps de Russie et ... chemins ... d'Irlande, mouchoirs de batiste, &c. qu'ils vendront à des bas prix au comptant.
14 oct

MARCHANDISES SECHES.
Au Magasin de PEET & MORTON, No 17, Chartres.
LES trafiquants de marchandises ... planteurs, etc. sont priés de venir examiner le vaste assortiment de marchandises étrangères et du pays, qui se trouve au magasin des soussignés: les prix en sont excessivement ... bas 14 oct

RECEMMENT reçu par la barque Genessee et le navire John Minturn
... flanelle blanche et rouge, flanelle Canton grise, blanche et bleue, merinos noir, gris et en couleur, alpacas ... lustres, ... velours, ... etc., etc., qu'ils offrent à vendre à très bas prix pour du comptant. PEET & MORTON,
14 oct 17, Chartres.

INDIENNES d'automne—Les soussignés reçoivent ... plusieurs caisses d'indiennes d'automne, d'un goût tout-à-fait nouveau, ainsi que des indiennes noires blanches et à mouches, le tout au plus bas prix au comptant. PEET & MORTON,
14 oct 17, Chartres

SUCRE—61 caisses sucre jaune en débarquement du brick Hope Howes, de la Havane, à vendre par
14 oct E. TROISGROS, 36, Vieille Levée

CAFE de la Havane—En magasin, à vendre par
E. TROISGROS,
16 oct 36, Vieille Levée.

SUCRE DE LA HAVANE—312 caisses sucre blanc, jaune et brun, en débarquement et en magasin, à vendre par L. CANTIN, 42 Gravier
14 oct

CAFE de la HAVANE—En vert, à vendre par
16 oct L. CANTIN, 42, Gravier

POIVRE—100 sacs poivre lourd de Sumatra, à vendre par L. CANTIN,
14 oct 42 Gravier

CAFE Java—50 sacs excellent cafe vieux gouvernement, en débarquement et à vendre par L. CANTIN,
14 oct 42, Gravier

CANNE—Très fraîche, en caisses et en nattes, à vendre par L. CANTIN,
14 oct 42, Gravier

AMANDES—100 caisses amandes sans coques, douces et amères, venant d'arriver et à vendre par
14 oct L. CANTIN, 42 Gravier

CHAPEAUX de laine—30 caisses chapeaux blancs et noirs, pour habitations—Aussi, chapeaux de chasse et une variété d'autres genres, à vendre par
14 oct ISAAC BRIDGE, 76, Magazine

CIGARES—Toute espèce de Cigares, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO,
14 oct 32, Vieille Levée

CIGARES de la Havane—... milles Regalias ... débarquement du brick Hope Howes, à vendre par
J. M. CABALLERO
14 oct 32, Vieille Levée

SUCRE brun et jaune de la Havane en magasin et à vendre par J M CABALLERO,
14 oct 32, Vieille Levée

CHOCOLAT—30 caisses de la Havane, en débarquement du navire Hope Howes à vendre par
14 oct RAYMOND CAHUZAC, 34 Vieille Levée

SUCRE de la Havane, blanc et terré, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
14 oct 34, Vieille Levée.

HUILE D'OLIVE—de Marseille de James Paynsel, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
14 oct 34, Vieille Levée.

CERISES à l'eau de vie—Un lot très belles pour clore, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
14 oct 34, Vieille Levée.

FRUITS au Vinaigre—100 caisses assortis, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
14 oct 34, Vieille Levée.

HOTEL ST LOUIS.
NOUVELLE ORLEANS.
MADAME HAWLEY informe respectueusement ses amis et le public en général, qu'elle a repris le bail de l'HOTEL ST LOUIS, et que le mercredi 16 octobre, cet établissement sera ouvert pour la réception de pensionnaires. Pendant l'été cet établissement a été réparé et complètement ... l'augmentation des meubles ... Elle espère ... la continuation des faveurs qu'il lui ont été accordées la saison dernière.

ARGENTERIE
ET BIJOUTERIE.
LOUIS MUH vient de recevoir en consignation, par le ... de New York, un joli assortiment de couverts et ... en argenterie, ... colliers, ... bracelets ... à vendre ... prix ...
... sept—12

ON a besoin de DIX NEGRES pour travailler à une plantation. S'adresser de suite à
... oct HENRY TETE, 22 rue Conti

CHANGEMENT DE DOMICILE.—E. A. BENOIT annonce à ses amis et au public qu'il a transporté son MAGASIN DE MUSIQUE au No 74, rue de Chartres, entre Conti et Bienville.
Par de prochains arrivages d'Europe il recevra une grande quantité de musique nouvelle, cordes, instruments &c, &c. ... sept

BOIS DE CONSTRUCTION
ET BOIS DE PLANCHER EMBOUVETÉ
CONSTAMMENT en mains au moulin de ...
DESOUHLEY, ...

CHANGEMENT DE DOMICILE.
MANUEL R. DE LA CALLEJA a transporté son domicile à la rue Toulouse No. 68, encoignure de la rue Royale. 5 oct

SALAMON FRERES, No. 44, Chartres, offrent à vendre en débarquement du navire Marengo du Havre.
Habits confectionnés, tels que Pantalons de casimir, ... Toiles ... Un très bel assortiment de Mousselines de Laine, ... et de ... et coton, ... Ombrelles ... soieries unies et façonnées, Vestes ... Brodequins élastiques, Crême de Perse de Monpelas, Agrafes ... Peaux marroquinées ... etc. ...

CHANGEMENT DE DOMICILE.
TALAMON FRERES ont transporté leur magasin de la rue Conti, No. 45 au No. 44, rue de Chartres, entre Bienville et Douane. 1 oct

A VENDRE par le soussigné: 60 barriques vin rouge Pouillac Medoc, 1842; 45 barils vin blanc Haut Sauterne, 1841, en débarquement de la barque Lisette, venant de Bordeaux G M LUCAS, 30 Bienville.
10 sep—3 a.

VINS ET EAU-DE-VIE!!!
EN vente en débarquement du navire St-Andrews, venant de Bordeaux:
160 barriques vin rouge, Montferrand, 1842; 20 do do d. St. Julien, 1839; 40 do do Pauillac, 1842; 30 caisses do do Château-Latour 1837; 16 do do do Château Leoville 1837, 100 de huile d'olive, superfine; 50 1/2 pipes eau-de-vie de J. J. Dupuy.
EUG. ROCHEREAU & Co
9 m 181, Royale

ARTICLES DIVERS, venant d'arriver par la barque Lisette, de Bordeaux:
142 caisses cerises à l'eau de vie, 115 dito liqueurs assorties, 75 dito vin rouge, 24 dito fruits au vinaigre, 12 paniers huile d'olive, 8 barils vinaigre de vin blanc, 4 caisses contenant 200 demi boîtes sardines à l'huile, une caisse contenant des saucissons, des boîtes de pois verts, cèpes à l'huile, perdrix conservées et autres salaisons à vendre par REYNAUD & FALLON,
16 sept 54 Tchoupitoulas.

ARTICLES divers à vendre par FIELD & Co. No. 3, rue de la Vieille Levée:—200 caisses blanc de baleine de bonnes marques, 15 ... savon de Boston No. 1; 100 do moutarde de Londres; 300 caisses vin blanc Haut Sauterne; 25 do cerises à l'eau de vie; ... fruits à l'eau de Vie, 100 paniers huile d'Olive, 10 barriques garance de Hollande, 20 surons indigo de Caracas, ... de Manille, 150 barriques sel d'epsom raffiné, de Baltimore, 175 do saleratus de Boston; ... camphre raffiné ... 2000 ... 30 caisses blanc de baleine; 3000 barillets blanc de plomb, broyé à l'huile; ... rouge de plomb; 1000 caisses vitres, 2000 douzaines gobelets; ... balles toile à voile ... 9 quarts de pièces Eau-de-Vie de Cognac ... genièvre de Hollande.
... oct

MAQUEREAUX—325 barils, demi et quarts de barils Nos. 1 et 2, en débarquement du Vespasian, à vendre par NORCROSS & FOSDICK,
9 oct 40, Gravier

SUCRE RAFFINE DE BOSTON—300 caisses et barils sucre en pain, concassé et en poudre, double raffiné en débarquement du Vespasian, à vendre par
9 oct NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier

CLOUS, SAVON ET CHANDELLES—1000 barillets cloux assortis de Boston, 500 caisses savon assorti, 250 de blanc de baleine, à vendre par
9 oct NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier

POIVRE, &c—200 sacs poivre noir de Sumatra, 24 sacs piment de la Jamaïque, à vendre par
9 oct NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier

THE, RIZ, CAFE, SUCRE—... caisses thé ... poudre à canon, 30 barriques riz de Charleston nouvellement débarqué, 125 sacs café ... de la Havane, 50 caisses sucre blanc de la Havane, à vendre par
NORCROSS & FOSDICK 40 Gravier

CORDE ET FICELLE—35 rouleaux corde et 15 barils ficelle, en débarquement du Henry Bry et à vendre par
9 oct FRICK & FROST, 30, Poydras

BEURRE—30 barillets beurre de famille en débarquement du Harry of the West, à vendre par
9 oct FRICK & FROST, 30, Poydras

CHANGE SUR ST LOUIS—A vue et à courts termes à la convenance des acheteurs, à vendre par
9 oct FRICK & FROST, 30, Poydras

MORUE—300 caisses morue en débarquement du navire Oberlin, à vendre par Wm. FROST & Co.
20, Vieille Levée

ETOFFES du pays—100 balles toile à drape écrue de Chicopee, de 4/4, 30 do. de la compagnie du Great Falls en débarquement du navire Laurens, à vendre par
9 oct Wm FROST & Co., 20, Vieille Levée

LINSEYS—10 balles, en débarquement du navire Alabama, à vendre par Wm. FROST & Co.
9 oct 20, Vieille Levée

INDIENNES—26 caisses indiennes de fantaisie, bleues et blanches, à vendre par Wm FROST & Co
9 oct 20, Vieille Levée

COUVERTURES—De trois points, françaises, à vendre par SCHMIDT & Co
9 oct 30 Bienville

GENIEVRE de Hollande—De qualité supérieure, à vendre par SCHMIDT & Co,
9 oct 30 Bienville

POIVRE—60 sacs en débarquement et à vendre par
HARROD, DARLING & Co,
9 oct 49, Commune

SAVON, HUILE & CHANDELLES—1500 caisses qualités assorties de Boston et New York, 5 barils huile de baleine, 140 caisses ... Bedford, à vendre par
9 oct HARROD, DARLING & Co. 49 Commune

CLOUS—400 barriques clous en fer de Russie assortis importation fraîche, à vendre par
HARROD, DARLING & Co. 49, Commune

SACS EN PITRE—100 balles première qualité, à vendre par HARROD, DARLING & Co.
9 oct 49, Commune

A VENDRE en débarquement du navire Lisette, de Bordeaux:
20 tierçons ... Vin blanc de Martillac, de la propriété ...
20 tierçons ... vin blanc ... ordinaire, par
... LAFITTE & Co,
25 sept ... Royale et Douane.

AVIS—Le bureau de la compagnie du chemin à coulisses de la Nouvelle Orleans et Carrollton est transporté à l'encoignure des rues Carondelet et Canal.
12 oct ADOLPHE LAYET, secrétaire

COURS D'ESPAGNOL.
MONSIEUR T COCCO, ex-directeur du collège St Thomas à la Havane, a l'honneur d'informer le public qu'il ouvrira un cours d'espagnol à dater du 1er courant, de 7 heures à 8 heures et demie du soir.
Les personnes qui désireraient suivre ce cours voudront bien s'adresser avant l'époque fixée pour son ouverture, chez Mr M. de la Calleja, rue Toulouse, encoignure Royale.
... oct 6

AVIS.
LES créanciers de la succession de feu Terence Voisin sont priés de présenter leur compte au soussigné
... oct D. B. MACARTY, 148 Bourbon

Dr. WM. MURE a transporté son domicile de la rue du Camp, No. 40, au No. 44, rue Royale. 1 oct

LE Bureau du Consulat d'Angleterre, est transporté de la rue du Camp, No. 30, au No. 44, rue Royale. 1 oct

ON demande dix bons nègres pour travailler à une raffinerie sur une habitation dans la paroisse Saint Charles. S'adresser à B. BRUGIER & Co.,
12 oct—6 9, St-Louis

WIOTTE & SALLE ont l'honneur de prévenir le public qu'ils ont transporté leur magasin du No 8 rue des Ursulines, au No 36 de la même rue et ils offrent à vendre un grand assortiment de
MARCHANDISES DE TOUS GENRES.
11 oct—15

AUX DAMES.
C. M. SIMPSON, No. 40, rue de Chartres, vient de recevoir et a ouvert un bel assortiment de Nouveautés, consistant en
2 caisses mousselines françaises, nouveau genre, 4 do indiennes 3/4, 6 do indiennes 4/4 ... 2 caisses mousseline laine ... 4 ... à 25 cents la yard ... de marchandises sèches, à vendre à bas prix. 10 oct

AVIS AUX VOYAGEURS SUR LE RAIL ROAD PONTCHARTRAIN.
LES personnes qui voyagent sur ce chemin sont prévenues qu'elles auront à l'avenir à déposer leurs malles, sacs de voyage, paquets, ou tous autres effets portatifs, dans des chars préparés à cet effet, et qui seront sous la surveillance d'un officier ... remettre à chacun ses effets sur ... payer un prix ... préalablement donné pour chaque objet livré à ses soins.
Nouvelle Orléans, 16 octobre 1844.
10 oct—10 PH GUESNON, Surintendant.

PORC—50 barils prime porc, à vendre par
... oct J. TARDOS, 7 Conti

CORDE et ficelle d'emballage—200 rouleaux corde d'emballage, 3000 lb. ficelle à vendre par J. TARDOS,
2 oct 7, Conti

SAVON Winchester—100 caisses No. 1, à vendre par le soussigné J. TARDOS,
2 oct 7, Conti

PORC—275 barils porc prime, à vendre par le soussigné à l'inspection de Bozant. J. TARDOS,
2 oct 7, Conti

GENIEVRE DE HOLLANDE—40 pipes vieux genièvre de première qualité, marque de l'Etoile, en magasin, à vendre par DABAN, QUEYROUZE & Co.
12 oct 11 et 16 St Louis

MR EDWARD BERGER est prié de se présenter au comptoir des soussignés, No. 50, rue Bienville, et retirer deux pianos qu'il ont reçu pour lui de New York
12 oct SCHMIDT & Co

COUVERTURES françaises de trois points à vendre par
12 oct SCHMIDT & Co.

MARCHANDISES DU PAYS—COTON Lowell Osnaburg, Sheet, Waltham et Indian, pour draps et chemises, York denims, cotonnade Lowell, Linseys et Kerseys.
LAINAGE—Lowell Linsey, Jeans à la mode et rayé, Lainage pour habillements de nègres. A vendre par
HARROD, DARLING & Co.
12 oct 49 Commune.

HUILE de baleine &c—400 gallons huile d'hiver blanchie; 800 gallons idem naturelle, 6 ... caisses blanc de baleine des meilleures marques, 30 ... de Tuni, 15 barils esprit de térébenthine, 60 barils huile de lin ... 100 caisses moutarde de Londres, 2000 barillets blanc de plomb pur, Nos. 1 et 2. En magasin et à vendre par FIELD & Co.
12 oct 3, Vieille Levée

QUININE, Garance &c—300 onces sulphate de quinine française, 10 barriques garance Hollandaise, 20 ... de ... 10 barils salpêtre raffiné, 10 barils ... sucre de ... de Baltimore, 150 ... vitriol de Boston, à vendre par FIELD & Co.
12 oct 3, Vieille Levée

POIVRE noir—30 balles en débarquement du navire Severn et à vendre par
12 oct ROBERTS & HALL, 75, Magazine.

LIQUEURS du pays—Eau de vie, rhum et genièvre, alcohol, &c., à vendre par
ROBERTS & HALL,
12 oct 75, Magazine.

A VENDRE—3 balles couvertures françaises nouveau genre. On vendra en gros et en détail. S'adresser à
J. MERIC, 20, rue St Philippe,
9 oct entre Condé et Levée.

VINS, &c—30 barriques et 30 demi barriques St Emilion et St Estèphe de 1840, 20 barr. ... Montferrand 1842, 30 barils vin blanc Haut Sauterne ... 50 paniers ... vin est très bon pour cabaret, restaurant et famille. On vendra à des prix modérés. S'adresser à
J. MERIC, 20, rue St Philippe,
9 oct entre Condé et Levée

AU BAZAR PARISIEN,
Encoignure Royale et Dumaine.
NORMANDIN a l'honneur de prévenir le public et ses amis, qu'ayant reçu par les derniers arrivages un assortiment de marchandises d'hiver, il les mettra en vente à partir du 6 courant.
Il espère que le bon choix et les prix modérés lui attireront la confiance du public.
Il vient de recevoir un grand assortiment de gants de première qualité ... parfumerie ... chemises ... foulards ... cravates, écharpes, ... châles ... bas de soie ... de coton, et bien d'autres articles ... chapeaux, ... de laine ... ombrelles, ... parapluies ... etc.
Il offre aussi un grand choix de fleurs: ... parfumerie ... eau de lavande, ... crême de Perse; ... de ... Huile antique, pommades, eau de Cologne, Magnolia chrismadore, cheveux longs et courts, tresses, &c.
Coupe de cheveux—25 cents.
Les ... de coiffure. 8 oct—6

AUX MARCHANDS ET AUTRES
CEUX qui désireront faire fabriquer leurs bureaux ou magasins, pourront laisser leurs ordres au No. 80, rue Bourbon ... qui garantit ... de ... prix ... boiseries, ... châssis et portes ... toute espèce d'ouvrages pour construction, de ... 8 oct—30

CIGARES DE LA HAVANE.
LE soussigné a reçu par les derniers arrivages de la Havane, et offre à vendre à bas prix, l'assortiment de Cigares suivant:
20,000 Regalias, Palma celebrada,
10,000 Canones, 20,000 Millar, Palma celebrada;
30,000 Regalia Uplum (dernier Woodville),
10,000 Imperiales, 10,000 Canones, do.
25,000 Millar, 10,000 Bayonas, do.
5,000 Trabucos, do
20,000 Regalia Mancurral, 10,000 Millar Mancurral
5,000 Trabuquitos, ...
10,000 Regalia Kessia, ..., 20,000 Millar Raoulopin;
15,000 Regalia Diane, 20,000 Millar Dianas;
10,000 Imperiales Norma, 20,000 Millar Norma;
17,000 Imperiales Tres Coronas, 20,000 Millar Tres Coronas.
En outre, un grand assortiment de Regalia, Canones, Cazadores, Millar, etc. et autres marques.
E. JOHNS, 110, Poydras,
11 oct presque en face du Théâtre Américain

AVIS—Les soussignés étant à la veille de transporter leur vaste assortiment de marchandises sèches à leur nouveau magasin, No. 21, rue des Magasins, la porte qui se ... offrent actuellement diverses marchandises au ... prix qu'ils ... l'attention des acheteurs. H. DE GOER & RIFFLARD,
11 oct 35 Chartres

MARCHANDISES RICHES ET DE MODE
NOUS recevons en ce moment des ... un assortiment complet de marchandises de mode, consistant en ... Echarpes et châles de Cachemire, cravates de velours, pour dames; Robes de barège et de balzorine, robes en velours pour soirées, articles très élégants; cravates et cravates écharpes, en soie noire et couleur, pour hommes, gants, etc. Ces articles méritent d'être vus.
H. DE GOER & RIFFLARD,
11 oct 35 Chartres

CHAPEAUX, CASQUETTES, &c—Nous vendrons au prix coûtant ... consignations, 3 caisses de chapeaux ... pour hommes, du dernier goût ... Une caisse de ... casquettes ... ainsi qu'un reste de ... de casquettes fines ... à bas prix ...
11 oct H. DE GOER & RIFFLARD, 35 Chartres

MARCHANDISES SECHES.
NORTH & BROTHERS, encoignure Magasins et Commune, appellent respectueusement l'attention des acheteurs de MARCHANDISES SECHES, à leur vaste assortiment de marchandises américaines, françaises et anglaises, qu'ils ont en magasin et qu'ils reçoivent des MANUFACTURIERS. Ils les offrent aux marchands, aux planteurs et commissionnaires à bas prix, pour du COMPTANT.
11 oct

EN débarquement du navire Severn et à vendre par le soussigné,
... paniers champagne, qualité supérieure, de la marque bien connue C. Damotte. C. DUFOUR,
11 octobre 11, Conti

FARINE—184 barils farine superfine, en débarquement du steamer Red River, à vendre par
11 oct MERLE, SEYLLE & Co, 45 Vieille Levée

SUCRE de la Havane—60 caisses blanc et terré, à vendre par S. VALLS,
11 oct 26, Commune

SALERATUS—10 barils, à vendre par
11 oct S. VALLS, 26, Commune

GENIEVRE DE HOLLANDE—7 pipes, à vendre par
11 oct S. VALLS, 26, Commune

NOIR ANIMAL—25 barils de ... à vendre par
11 oct S. VALLS, 26 Commune

BOUCHONS—600 sacs de 1000 à vendre par
11 oct S. VALLS, 26, Commune.

HUILE d'olive de Nice et de Marseille, à vendre par
11 oct S. VALLS, 26 Commune

CIGARES de la Havane—... de différentes marques et qualités, à vendre par
11 oct S. VALLS, 26 Commune.

AMANDES—3 barils et 10 caisses, douces cassées, et 20 caisses amères, à vendre par
11 oct S. VALLS, 26 Commune.

VINS—Pajarete et Champagne, à vendre par
11 oct S. VALLS, 26 Commune

TABAC DE LA HAVANE—20 balles pour capes et tripes, à vendre par
11 oct S. VALLS, 26 Commune

GRAINES d'oiseaux—5 sacs à vendre par
11 oct S. VALLS, 26, Commune

PAPIER POUR CIGARETTES—3 balles, à vendre par
11 oct S. VALLS, 26 Commune

CONFITURES de la Havane—11 caisses à vendre par
11 oct S. VALLS, 26 Commune

GOYAVES—4 barils gelée et 4 do, à vendre par
11 oct S. VALLS, 26 Commune

HUILE D'ANIS—3 caisses à vendre par
11 oct S. VALLS, 26, Commune

MARCHANDISES POUR LE MARCHE MEXICAIN—Bretagnes, Platillas, bas de soie, à vendre par
... A. GORDON, WYLIE & Co. 52 Bienville.

COFFRES-FORTS de Rich, dernière amélioration, de douze différentes grandeurs, à vendre par
12 sep ISAAC BRIDGE, 76 Magazine.

BALANCES, patentées, de Stevens, propres à l'usage des habitants, et pour peser le coton, le sucre et les balles, et à celui des marchands de comestibles, à vendre par
... oct ISAAC BRIDGE, 76 Magazine

HABILLEMENTS—En débarquement du ... Levi H. Gale, 20 caisses d'habillemens, consistant en ... Pantalons de Jean du Kentucky ... chemises ... et à vendre ...
5 oct ISAAC BRIDGE, 76 Magazine